

RENDEZ-VOUS AVEC UNE ŒUVRE

Nature morte à l'échiquier – Les cinq sens



Domaine artistique	Peinture
Artiste	Lubin Baugin
Titre	Nature morte à l'échiquier – Les cinq sens
Date	Vers 1630
Lieu de conservation	Musée du Louvre
Technique	Huile sur toile
Dimension	55 x 73
Genre	Nature Morte
Époque/ Style	XVIIème Siècle/Baroque

Informations sur le peintre et sur l'œuvre

Le peintre

Lubin Baugin dont on ne connaît ni le visage ni le caractère, n'a laissé que peu de traces. Pourtant, de son vivant, il fut un peintre connu et reconnu.

Né autour de 1610 à Pithiviers dans une famille de notables aisés, Baugin apprend très jeune la peinture mais son origine provinciale lui interdit d'entrer dans la confrérie des peintres parisiens et de pratiquer le sujet le plus élevé de la hiérarchie des genres, la peinture allégorique et religieuse. En 1629, il devient maître-peintre et s'installe dans l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, qui accueillait les peintres provinciaux, à l'instar des frères Le Nain ses contemporains. Sous la juridiction de l'abbaye, il peut travailler et vendre ses toiles. C'est probablement à cette période qu'il côtoie les peintres flamands au contact desquels il s'initie aux techniques nordiques et au genre de la peinture morte. Grâce à sa fortune familiale, Baugin se rend, entre 1632 et 1640, en Italie. Il trouve alors son inspiration dans la peinture des maîtres italiens comme Corrège, Parmesan et Raphaël. Sa plus sensible parenté reste avec le peintre bolonais Guido Reni ce qui lui vaudra le surnom de "Petit Guide". De retour à Paris, il s'installe pont Notre-Dame. Titulaire d'un brevet de peintre du

roi (vers 1641), il choisit désormais des sujets religieux, d'un rapport plus conséquent que les natures mortes. En 1643, c'est la consécration : il entre enfin dans la corporation des peintres parisiens, et peut à ce titre pleinement exercer son métier dans la capitale. Les commandes affluent, émanant de congrégations ou de particuliers. Ses toiles sont très estimées des connaisseurs. Il reçoit également commande de plusieurs tableaux pour orner les chapelles de Notre-Dame de Paris. Il est alors au sommet de sa gloire et entre, en 1651, à l'Académie royale de peinture et de sculpture – dont il est exclu quatre ans plus tard pour absentéisme. Il meurt âgé d'une cinquantaine d'années et est inhumé à l'église Saint-Sulpice, le 12 juillet 1663.

Lubin Baugin sombrera assez rapidement dans l'oubli, sa manière de peindre ayant été dénigrée par les amateurs d'art de la fin du XVII^{ème} Siècle. Les procès-verbaux effectués sous la Révolution française permettront pourtant de recenser une soixantaine d'œuvres disséminées dans les églises parisiennes, dont une vingtaine pour la seule cathédrale Notre-Dame. Les tableaux seront alors vendus aux enchères, volés ou détruits. Dans la tourmente révolutionnaire, l'œuvre de Baugin disparaîtra.

Il faudra attendre les années soixante pour que ce peintre soit réhabilité, notamment grâce à Jacques Thuillier, grand spécialiste de la peinture française du XVII^e siècle.

L'œuvre

Analyse : se référer à l'article « La Nature morte à l'échiquier » à l'adresse suivante :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Lubin_Baugin

A propos des natures mortes :

<http://www.louvre.fr/routes/nature-morte>

<http://www.bemberg-educatif.org/sommaire/naturemorte.html>

Lecture de l'œuvre (ppt)

Procéder par le questionnement proposé dans les diapositives pour faire émerger les hypothèses. Chaque diapositive /questions est suivie d'une diapositive/réponses. Les approches dénotative et connotative n'excluent évidemment pas la rencontre sensible avec l'œuvre notamment au travers des différents sens évoqués dans l'œuvre : les sons que l'on pourrait entendre (le bruit des perles, des pièces de monnaie, des pages du livre qu'on tourne et des cartes qu'on manipule...), les odeurs que l'on pourrait sentir (le pain le vin les fleurs... Le cuir...), les sensations liées au goût (les aliments) et au toucher (les qualités physiques des matières et matériaux : le bois de l'échiquier, le cuir de la bourse...) les couleurs, les formes, les lignes. Cette phase orale doit également permettre aux élèves de livrer leurs impressions personnelles : émotions et sentiments de spectateur.

Activités autour des natures mortes – C3

A l'extérieur de l'école :

Au musée :

- Rechercher des natures mortes dans le musée ou des scènes de genre comportant « des natures mortes cachées » (se référer au tableau de Manet présenté dans le diaporama).

Lister les objets présents dans ces natures mortes ; rechercher les sens (le goût, le toucher, l'odorat, la vue, l'audition) qu'ils peuvent évoquer. (Pour les plus grands des élèves, rechercher la symbolique associée à certains objets → **les Vanités**)

- Choisir une des natures mortes (avec peu d'objets) et en réaliser un croquis au crayon papier en veillant à respecter les proportions relatives des objets et leurs positions dans l'espace (au préalable, faire prendre conscience de ces questions par la description « ex : le vase est deux fois plus haut que le verre » et par la recherche d'une procédure « ex : le pot cache en partie la boîte : je dois donc dessiner d'abord la partie visible de la boîte puis le pot en entier, le pot et la boîte ne sont pas situés au même niveau »). S'intéresser à la lumière ; représenter les ombres présentes sur les objets en trouvant un procédé plastique approprié.

Dans la rue :

Observer les étals des marchés, les vitrines des commerces de bouche. Attirer l'attention des élèves sur la manière dont sont disposés les aliments (regroupements, mise en valeur par la couleur, par la présentation...) Prendre des photographies.

En classe:

Exploiter les photographies des étals de marché et des vitrines des commerces de bouche.

Travail en aplat : découper dans des magazines des fruits et légumes (échelle 1 /1), les photocopier et les mettre en couleur aux pastels gras ou à la peinture (travailler le graphisme, les camaïeux pour rendre compte de leur aspect, les dégradés pour signifier le modelé). Découper les productions, les organiser (sur différents plans) et les coller pour recréer un étal ou pour composer une nature morte avec d'autres objets découpés ou dessinés.



Eckhout, Albert- Etal de marché dans les Indes orientales - 1645

En volume : réaliser des gâteaux et les installer dans une nature morte avec d'autres objets.



Pier Francesco Cittadini (1616 - 1681), nature morte avec une assiette de gâteau

- Boîtes d'emballages (empilées de la plus petite à la plus grande pour les pièces montées), recouvertes de papier ou peintes et décorées (perles, boules de cotillon, boutons... serpentins en pâte à modeler pour représenter les éléments de décor d'un gâteau).
- Couvercles pour les fonds de tarte... Tissu, papier glacé pour les glaçages...



Claes Oldenburg, Profiterole 1989



Aurélie Mathigot



Patianne Stevenson (gâteaux en papier et en carton)



Tomoko Mitsuma



Ed Bing Lee (crochet, canevas...)

Alexandra Bruel (pâte à modeler)

Nature morte : collage

Choisir dans des magazines ou imprimer à partir de l'ordinateur des objets, des aliments, des fleurs... les organiser (en créant des plans) et les coller sur une feuille de façon à composer une nature morte. (Coller du dernier plan au premier plan → Nécessité de repérer les emplacements de chaque objet)

Variante 1 :

Imposer une contrainte ou un thème et trouver les objets adéquats :

Nature morte monochrome

Nature morte de la mer (objets en lien avec la mer...)

Nature morte de douceur (objets dont la matière évoque la douceur)

Nature morte de colère (objets pointus, rouges et noirs...)

Afin de faciliter la recherche des images, il est conseillé de faire écrire une liste des objets pouvant convenir à la contrainte ou au thème donnés.



Willem Claesz Heda
Nature morte au roemer, 1634



Camille Cauquil et Julien Renault
(fruits enrobés d'un glaçage)



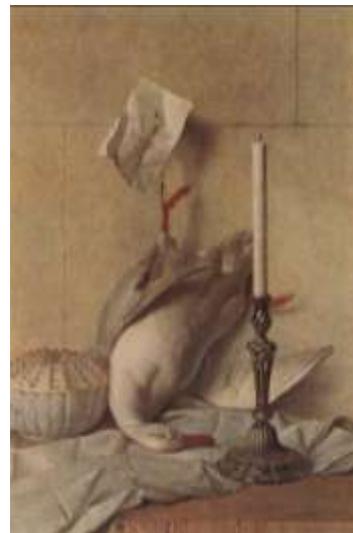
Maude Léonard-Contant
Pot de fleurs, 2009



Sophie Calle Repas chromatique, 1997



Aurélie Mathigot



Jean Baptiste Oudry
Le Canard Blanc, 1753

Variante 2 :

Mélanger les techniques dans une même production : collage + dessin.

Commencer par les éléments dessinés puis coller des objets préalablement découpés.



Série « Still Life » Tom Wesselmann

Éléments peints à même la toile, images extraites de publicités découpées et collées, objets réels fixés sur la toile.

Variante 3 :

Proposer aux élèves des photocopies de natures mortes. Composer une nature morte avec des objets empruntés aux différentes œuvres (photocopie, découpage, collage, mise en couleur avec pastels secs et gras, encres colorées par exemple).

Jouer sur les détournements d'échelle des objets, comme dans l'art surréaliste (voir le tableau « Les valeurs personnelles » de Magritte ou « La chambre d'écoute »)



Magritte, les valeurs personnelles 1952

Nature morte : dessin

Composer avec les élèves une nature morte avec quelques objets du quotidien, des aliments ... Pour faire progresser le dessin, installer les objets en les groupant et non pas seulement en les juxtaposant afin d'amener les élèves à trouver des procédures pour représenter les parties cachées par d'autres et mettre en perspective pour créer la profondeur.

Amener les élèves à décrire la composition (proportion et position relatives des objets). Faire dessiner à la mine de plomb ou au crayon à papier la nature morte. Réaliser différents dessins sous plusieurs angles de vue.

Nature morte : volume

Rassembler des objets et les fixer ensemble sur un support à présenter horizontalement ou verticalement (tableaux-pièges de Spoerri); dans des boîtes de chocolat, sur un plateau de récupération, sur une planche, etc... Choisir une façon de les agencer ; trouver des solutions de fixation ; se donner une contrainte : unifier les objets par une même couleur, choisir des objets suivant une thématique...



Daniel Spoerri, *Restaurant de la City Galerie, Zurich 1965*



Tom Wesselmann, *Still Life #41*



James Hopkins, *Wasted Youth, 2006*

(Transposition de deux traditions picturales de la Renaissance, la vanité et l'anamorphose)